

TORSADES TerritORialisation de Systèmes Agri-alimentaires Durables

Impacts et modalités, du local au régional

PRÉSENTATION DU PROJET

La nécessité d'une transition écologique et sociale est aujourd'hui un fait largement reconnu, appuyé sur de nombreux travaux scientifiques et relayé par une demande croissante de la société civile. Dans ce contexte, et face aux failles du système agro-industriel, la reconnexion, à l'échelle de territoires locaux, de la production agricole et de la consommation alimentaire s'impose comme une impérieuse nécessité (Garnier *et al.*, 2016 ; Anglade *et al.*, 2017). Elle requiert un ré-ancrage territorial du cycle production-transformation-distribution-consommation et une sortie de la spécialisation et de l'intensification de l'agriculture (Xiao *et al.*, 2015 ; Reau *et al.*, 2017 ; Schott *et al.*, 2018).

À l'échelle nationale comme à l'échelle mondiale, des scénarios montrent la capacité de systèmes agri-alimentaires autonomes et reconnectés à répondre aux besoins alimentaires en réduisant les dommages environnementaux (Lassaletta *et al.*, 2016 ; Billen *et al.*, 2018). Torsades centre son analyse sur l'échelle locale, où peuvent se mettre en place des initiatives de reconnexion spécifiques aux territoires considérés. L'étude porte sur trois territoires contrastés, représentatifs de trois types de situations du nord-est de la France (voir page suivante).

L'analyse du système agri-alimentaire menée au sein de Torsades est fondée sur :

- ▶ Une approche spatialisée,
- ▶ une quantification, autant que possible, des flux de matières impliqués,
- ▶ la compréhension des logiques d'acteurs sur le territoire.

Torsades mobilise ainsi différentes méthodes de travail, portées par des chercheurs issus de disciplines variées.

1

PROPOSER UNE ANALYSE ENGLOBANTE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES TERRITORIAUX,

c'est-à-dire associer des travaux sur la diversité des systèmes alimentaires et des travaux sur les processus biophysiques qui sous-tendent la production agricole et ses impacts sur l'environnement.

2

METTRE EN ŒUVRE CETTE ANALYSE À L'ÉCHELLE LOCALE

en considérant les points de convergence et les spécificités en termes d'initiatives des acteurs à l'échelle des territoires d'étude.

3

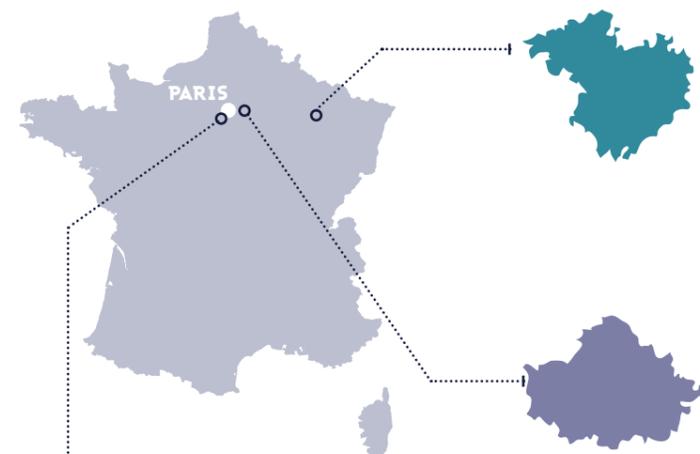
METTRE EN DISCUSSION DES SCÉNARIOS DE RECONNEXION AGRICULTURE-ALIMENTATION

avec des acteurs de l'agriculture et des territoires, scénarios réalisés en croisant des approches de métabolisme territorial à large échelle (qui offrent une vision d'ensemble cohérente du fonctionnement biophysique des systèmes et de leur durabilité environnementale) et des représentations schématiques plus situées.

TROIS OBJECTIFS SCIENTIFIQUES

3 TERRAINS D'ÉTUDE

Dans le quart nord-est de la France, trois types de situations sont analysés, à partir de trois terrains d'étude retenus au sein de Torsades.



L'ouest Vosgien

Emblématique de territoires plus ruraux et au maillage urbain plus multipolaire où la polyculture-élevage semble subsister mais où ce maintien se fait toutefois au prix d'une forme de spécialisation et de déconnexion au territoire local.

La Brie dite laitière

Emblématique de territoires du bassin parisien avec une agriculture très spécialisée vers les grandes cultures d'exportation.

Le périurbain de l'ouest parisien

Emblématique de territoires péri-urbains, et, plus précisément, polarisés par la métropole parisienne où l'agriculture résiste mais change de forme.

LA BRIE LAITIÈRE

DESCRIPTION

Situé à moins de 100 km à l'est de Paris, ce territoire est historiquement tourné vers la grande métropole parisienne. C'est un territoire typique de la modernisation et de la spécialisation de l'agriculture vers les grandes cultures de rente, après le net recul de l'élevage traditionnel et un vaste programme de drainage des terres agricoles.

Il y existe des problèmes aigus de contamination en nitrates et pesticides des aquifères destinés à la fourniture en eau potable (Garnier *et al.*, 2014), notamment de la métropole parisienne. Ces problèmes de qualité de l'eau mettent à l'agenda politique l'extension de l'agriculture biologique et le développement de circuits courts.

Au printemps 2020, le territoire de la Brie et des deux Morin est devenu un Parc Naturel Régional (PNR). Le projet Torsades s'appuie sur le périmètre de ce PNR.



PNR «BRIE ET DEUX MORINS»
QUI COUVRE
3 INTERCOMMUNALITÉS

CA Coulommiers Pays de Brie,
CC des Deux Morin, CC Le Pays Créçois

83 communes 967 km²
└─── 118 ───┘
hab/km²

LE PÉRIURBAIN DE L'OUEST PARISIEN

DESCRIPTION

Situé en périphérie de la métropole parisienne, ce territoire présente une forte concentration humaine. Il comporte des secteurs historiquement « convoités » par l'Etat pour des projets d'aménagement de grande ampleur (cas du plateau de Saclay). Les surfaces agricoles ont largement cédé la place au bâti et aux usages récréatifs, mais sur celles dont le maintien a été acté au terme de longs conflits, les grandes cultures dominent encore. Ces productions sont majoritairement exportées vers les zones portuaires de l'Ouest qui drainent une grande part du commerce extérieur de produits agro-alimentaires (Le Noë *et al.*, 2016).

En parallèle, des initiatives de diversification plus ou moins récentes (maraîchage, petit élevage, agri-compostage) et une dynamique de conversion à l'agriculture biologique et de commercialisation en circuits courts sont soutenues par un rapprochement des agriculteurs avec la population locale (Tedesco *et al.*, 2017).

Le premier Projet Alimentaire Territorial (PAT) de la région Île-de-France a été mis en œuvre depuis 2017 sur trois intercommunalités, qui constituent le périmètre d'étude choisi au sein de Torsades.



PAT DU PLATEAU DE SACLAY
QUI COUVRE
3 INTERCOMMUNALITÉS

CA Versailles Grand Parc, CA Saint-Quentin-en-Yvelines et CA Paris-Saclay

57 communes 431 km²
└─── 1961 ───┘
hab/km²

L'OUEST VOSGIEN

DESCRIPTION

Ce territoire correspond à la plaine des Vosges, située à l'ouest du département. Il s'agit d'un territoire rural, maillé de petites villes et villages, sans polarisation forte autour d'une grande métropole. Nombre de communes sont marquées par un fort déclin démographique, ainsi que des taux élevés de pauvreté et de chômage. L'agriculture, à l'instar de celle de l'ensemble de la plaine lorraine, produit du lait (bétail nourri au maïs principalement), de la viande (troupeaux bovins allaitants sur les prairies permanentes) et des céréales (sur les terres cultivables).

Ces produits sont essentiellement à destination d'une transformation industrielle générant peu de valeur ajoutée localement et approvisionnant peu les populations locales. Mais une dynamique se structure depuis 2015 autour de la question agri-alimentaire (Mignolet, 2018). Le travail en réseau autour d'initiatives communes d'acteurs associatifs, de producteurs bios, d'établissements publics d'enseignement et de recherche, évolue aujourd'hui vers une institutionnalisation de la dynamique et un engagement progressif des collectivités (Projet Alimentaire Territorial (PAT) en construction sur 4 intercommunalités). Le périmètre d'étude de Torsades correspond à celui de ce futur PAT.



PAT EN CONSTRUCTION
QUI COUVRIRA
4 INTERCOMMUNALITÉS

CC de Mirecourt-Dompaire,
CC de l'Ouest Vosgien, CC Terres d'eau,
CC Vosges côté Sud-Ouest

251 communes 2319 km²
└─── 11 ───┘
hab/km²

DES RÉSULTATS DE RECHERCHE POUR CONTRIBUER AUX DYNAMIQUES LOCALES

Au-delà des résultats de recherche et des éléments de méthode pour un travail interdisciplinaire, Torsades ambitionne, notamment par une série de fiches, de fournir des éléments de connaissances (indicateurs, graphiques, cartes, etc.) qui peuvent contribuer à alimenter les réflexions des acteurs du terrain, tant en enrichissant leurs points de vue sur leur propre territoire qu'en les confrontant aux caractéristiques des deux autres.

Chaque fiche comporte une partie détaillant la méthodologie de collecte de données et de calculs, ainsi que leurs limites.

Des entretiens ont également été menés en 2019 auprès d'acteurs locaux (élus et institutionnels, agriculteurs, acteurs des filières agricoles, associations de consommateurs ou de protection de l'environnement) à l'occasion de journées ayant rassemblé l'ensemble de l'équipe du projet Torsades sur chacun des trois territoires. Ces échanges ont permis de confronter les productions scientifiques aux regards et aux attentes de ces différents acteurs.

LES CHERCHEUSES ET CHERCHEURS DU PROJET

Fabienne BARATAUD (INRAE, unité ASTER-Mirecourt)
Démarches de protection de l'eau, systèmes alimentaires territorialisés, dynamiques collectives, accompagnement. Géographie.

Gilles BILLEN (CNRS, unité METIS) Scénarios.
Biogéochimie territoriale.

Louise DE LA HAYE SAINT HILAIRE (INRAE, unité ASTER-Mirecourt) Analyse des systèmes de production, systèmes alimentaires. Géographie.

Josette GARNIER (CNRS, unité METIS) Actions participatives avec agriculteurs et gestionnaires.
Biogéochimie territoriale.

Catherine MIGNOLET (INRAE, unité ASTER-Mirecourt)
Analyse des systèmes de production agricoles, systèmes alimentaires. Agronomie des territoires.

Caroline PETIT (INRAE, unité SADAPT) Analyse de systèmes d'exploitation agricole, systèmes alimentaires territorialisés. Agronomie des Territoires.

Alexandre POMET (CNRS, unité METIS) Système d'information géographique et traitement de données

Céline SCHOTT (INRAE, unité ASTER-Mirecourt)
Constitution et analyse de base de données agricoles et alimentaires. Géographie.

Les scientifiques ont chacun·e apporté au projet leurs méthodes d'analyse, mais aussi leurs connaissances de l'un des territoires étudiés. L'implication des scientifiques sur ces terrains est en effet antérieure au projet Torsades avec notamment :

- En Brie laitière : l'UMR METIS a structuré, depuis 2012, un réseau d'agriculteurs biologiques et conventionnels (réseau ABAC) pour mesurer au champ des impacts environnementaux des pratiques agricoles.
- Dans l'ouest vosgien : l'unité de recherche ASTER-Mirecourt accompagne la dynamique d'acteurs visant à construire un système alimentaire local plus durable. Elle dispose notamment d'une installation expérimentale (240 ha de productions diversifiées en AB).
- Dans le périurbain de l'ouest parisien : un travail partenarial conduit dans le cadre des « Ateliers de Saclay », ayant impliqué notamment les unités SADAPT et METIS, a permis d'initier la préfiguration de nouvelles collaborations avec les acteurs locaux.

Torsades aura été aussi l'occasion pour chacun·e de s'intéresser à des situations différentes de son territoire d'étude habituel.

